Local particularism and the common people in pre-modern Iran. Durham, University of Durham, Institute for Middle Eastern and Islamic Studies (« Durham Middle East Papers », N° 67), december 2001, 24 p.

Jean-Pierre Digard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4612>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4612

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « *Local particularism and the common people in pre-modern Iran*. Durham, University of Durham, Institute for Middle Eastern and Islamic Studies (« Durham Middle East Papers », N° 67), december 2001, 24 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 161, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4612> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4612>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Local particularism and the common people in pre-modern Iran. Durham, University of Durham, Institute for Middle Eastern and Islamic Studies (« Durham Middle East Papers », N° 67), december 2001, 24 p.

Jean-Pierre Digard

- 1 Adoptant une définition (trop) large des « particularismes locaux » – « By local particularism I mean those features which distinguish one group from another, features which may be geographic, ethnic or social. » (p. 5) –, l'A. étudie ce qui distingue le peuple (*‘āmma*, pl. *‘awāmm*) des notables (*Ḥāṣṣa*, *‘ayān*, *‘ulamā’*) (les transcriptions sont de l'A.). Le premier est plus touché par les facteurs de particularisme (difficulté des moyens de communications, diversité linguistique, spécialisations économiques et professionnelles...), tandis que les seconds sont davantage concernés par les facteurs d'unité : l'identité persane (*irāniyyat*) et ses manifestations (*Šāh-nāma*, *Nawrūz*), l'islam, ses rituels et ses lieux de culte, ses pèlerinages... De même, le premier est coutumier des mouvements de contestation sociale, souvent animés par certaines associations professionnelles ou catégories sociales populaires – *‘ayyār* (« brigands »), *lūṭī*, *pahlavān*, *awbāš* (« hooligans ») –, tandis que les seconds se montrent plus conservateurs – ce qui n'a rien de bien surprenant !
- 2 En fait, l'essentiel de l'article consiste en une description de l'organisation et des hiérarchies sociales dans les villes iraniennes de l'époque qājāre. C'est intéressant mais pas très nouveau et en tout cas sans beaucoup de rapport avec le titre !

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

nompropre Qājārs

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS – Paris